

## CHEMINOTS EN USINE

### Hommes et ateliers du PO à Périgueux au temps de la vapeur (1864-1920)

#### ▲ Présentation :

*En 1857, le chemin de fer arrive à Périgueux. Sept ans plus tard, en 1864, l'implantation, dans la plaine marécageuse du Toulon, des ateliers de réparation des machines à vapeur et des voitures de la Compagnie du Paris-Orléans (PO), scelle le destin industriel de la ville.*

*Par leur dispositif général, leur étendue, les procédés de construction mis en œuvre, leur organisation interne, leur cadre de travail (atelier usine) et l'importance de la population ouvrière attachée à ce cadre (2 000 ouvriers vers 1920), les ateliers constituent entre 1864 et 1920 un ensemble unique dans la ville. Aucune entreprise locale ne peut leur être comparée. Ils « renvoient l'image d'une enclave industrielle dans un environnement rural et marchand » (Jean Serge Eloi).*

*Leur exemple illustre les évolutions du monde industriel entre 1864 (date de leur mise en service) et 1920 (date des grandes grèves qui marquent une rupture dans leur histoire).*

#### ▲ Problématique :

*En quoi les ateliers du PO de Périgueux sont-ils un espace industriel ?*

#### DOCUMENT 1

« La compagnie d'Orléans vient de faire construire à Périgueux de vastes ateliers pour la grosse réparation de son matériel roulant. [...] Les ateliers forment un seul et immense bâtiment dont la façade à plus de 200 mètres de développement et dont la profondeur variable atteint 120 mètres. Ils comprennent six divisions principales [...].

1<sup>er</sup> L'atelier de montage [...] contient vingt huit fosses, espacées de six mètres et destinées à recevoir chacune d'elles une machine en réparation. Les locomotives hors de service y sont démontées entièrement ; leur chaudière sont mises à nu ; toutes les pièces sont visitées avec soin, et celles ayant besoin d'être réparées sont envoyées dans les ateliers spéciaux. Une grue mobile, se présentant devant chaque fosse, facilite l'opération.

2<sup>ème</sup> L'atelier d'ajustage : Là se trouve une machine à vapeur de la force de 30 chevaux, donnant le mouvement à un grand nombre de machines outils, parmi lesquelles nous remarquons sept tours à roues de locomotives, de tenders et de wagons ; huit tours parallèles et à engrenages pour les autres pièces à réparer, cinq machines à mortaiser, six à raboter, huit à percer, une à aléser les cylindres, une à tarauder, une à tailler les écrous. On y voit encore six grues pour enlever les pièces et les mettre à leur place, une presse hydraulique à caler et décaler les roues [...]. L'atelier d'ajustage est admirablement éclairé par une lanterne vitrée et des baies géminées qui percent à jours les deux murs latéraux.

3<sup>ème</sup> L'atelier de chaudronnerie : Cet atelier [...] est formé de deux travées latérales inégales. La petite travée à une hauteur exceptionnelle de 14 mètres, parce qu'il a fallu installer un pont roulant destiné à lever et à déplacer les chaudières, il peut supporter vingt mille Kilogrammes [...].

4<sup>ème</sup> L'atelier des forges : [...] Ici la charpente, d'une extrême légèreté, est en fer, parce que les chances d'incendie sont plus grandes que dans les autres ateliers. Une des principales opérations de l'atelier des forges consiste dans la réparation des bandages cintrer [...]. L'atelier contient vingt deux feux, alimentés par un ventilateur [...], lequel est mis en mouvement par une machine à balancier de la force de 50 chevaux, établie en dehors du bâtiment [...]. L'atelier possède un marteau pilon mû par un cylindre, du poids de 5000 kg. et pouvant forger les plus grosses comme les plus petites pièces.

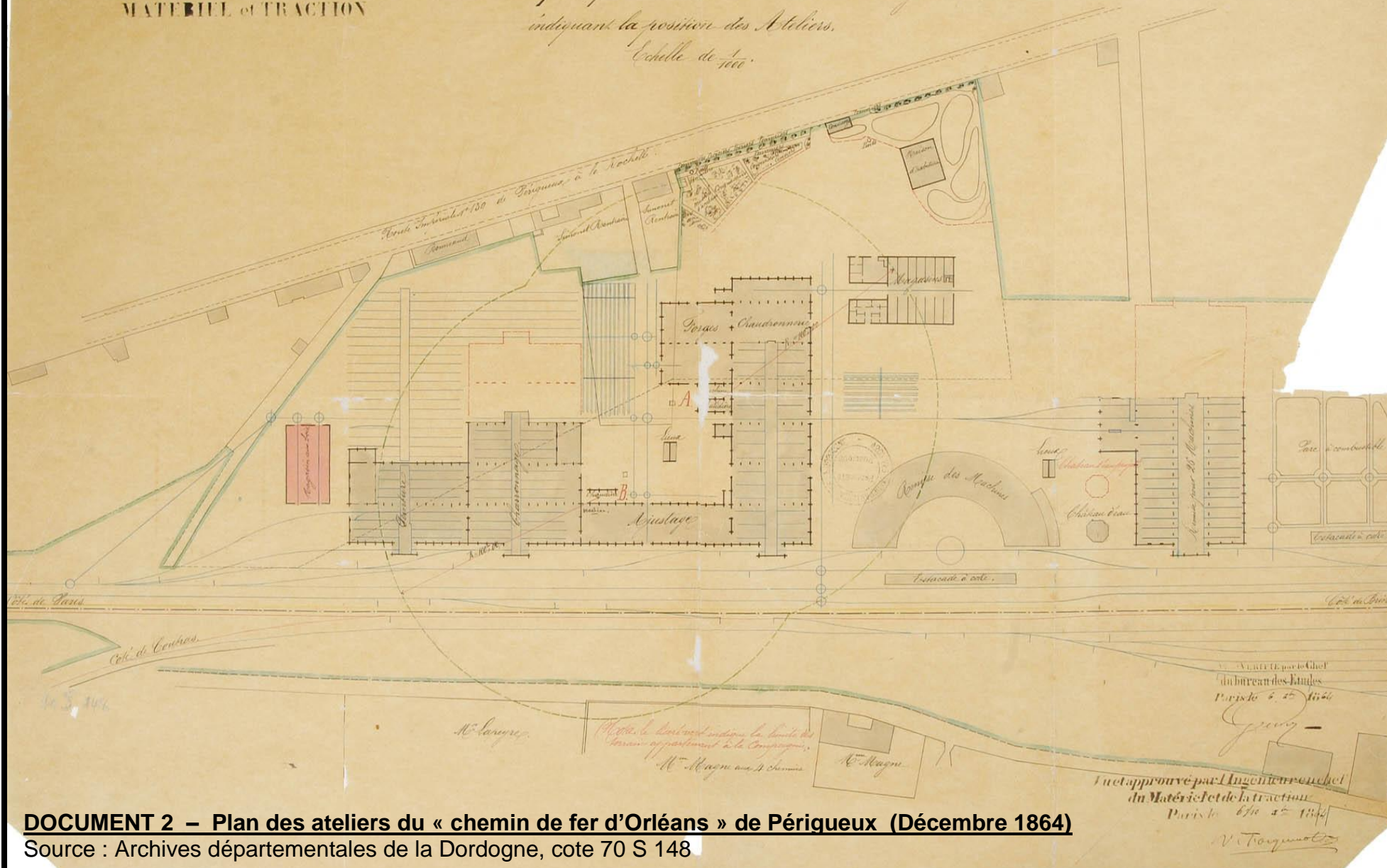
5<sup>ème</sup> L'atelier de charonnage [...] est affecté spécialement à la réparation des wagons.

6<sup>ème</sup> L'atelier de peinture [...] comprend un atelier de vernissage pour les vernis des voitures de première classe [...], un atelier de sellerie, dans lequel on fait la réparation des coussins des voitures de voyageurs. »

D'après l'article d'Eugène Massoubre, publié dans le calendrier des corps administratifs, judiciaires, militaires de l'industrie et du commerce du Département de la Dordogne, Dupont et Cie, imprimeurs de la Préfecture.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS  
MATÉRIEL et TRACTION

*Chemin de fer d'Orléans.  
Installation de 2 Machines à vapeur & de leur chaudières dans les Ateliers de Périgueux.  
Extrait du plan parcellaire de la commune de Périgueux,  
indiquant la position des Ateliers.  
Echelle de 1:1000.*

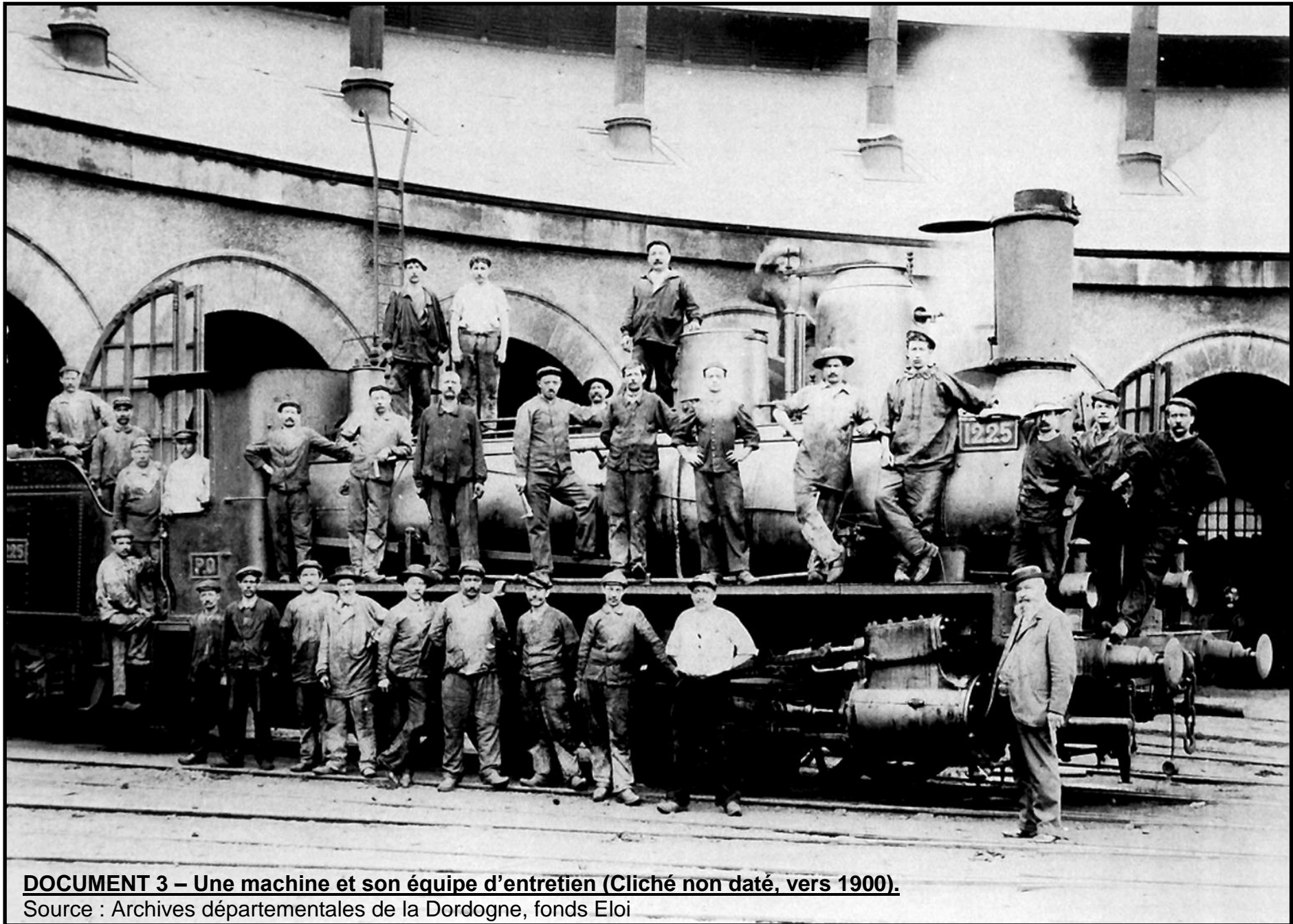


**DOCUMENT 2 – Plan des ateliers du « chemin de fer d'Orléans » de Périgueux (Décembre 1864)**

Source : Archives départementales de la Dordogne, cote 70 S 148

Document à photocopier au format A3

Conception et réalisation D.Charbonnel, mai 2010



**DOCUMENT 3 – Une machine et son équipe d'entretien (Cliché non daté, vers 1900).**

Source : Archives départementales de la Dordogne, fonds Eloi

▲ **Consignes**

**IDENTIFICATION DES DOCUMENTS :**

① - Présente les documents en complétant le tableau suivant :

	Nature	Date	Auteur	Source
Document 1	..... .....	..... .....	..... .....	..... .....
Document 2	..... .....	..... .....	..... .....	..... .....
Document 3	..... .....	..... .....	..... .....	..... .....

② - Pourquoi ces documents sont-ils complémentaires ?

.....  
 .....  
 .....  
 .....

**ANALYSE DES DOCUMENTS**

① - A l'aide du document 1, retrouve la fonction principale de ces ateliers ?

.....  
 .....

② - Dans le document 1, comment l'auteur montre-t-il que les bâtiments des ateliers du PO forment un espace de travail vaste et à l'architecture moderne ?

.....  
 .....  
 .....

③ - Sur le document 2, repère à l'aide des couleurs indiquez, les espaces suivants :

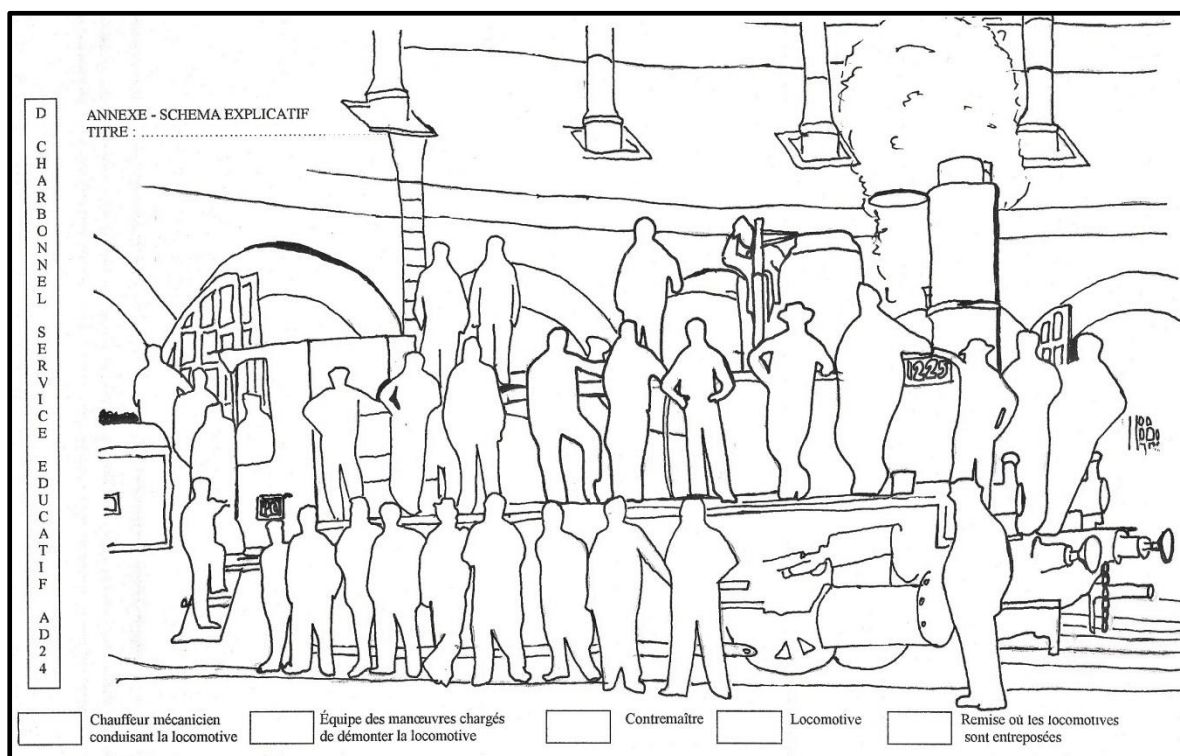
- |   |   |
|---|---|
| <p><input type="checkbox"/> Forge (en bleu)</p> <p><input type="checkbox"/> Chaudronnerie (en jaune)</p> <p><input type="checkbox"/> Ajustage (en vert)</p> <p><input type="checkbox"/> Peinture (en marron)</p> <p><input type="checkbox"/> Le magasin au bois (en violet)</p> | <p><input type="checkbox"/> Remise des machines (en rose)</p> <p><input type="checkbox"/> Montage (en orange) <i>NB : cet atelier est le seul à ne pas être mentionné sur le document à vous de le repérer. Il se trouve au sud de l'atelier de chaudronnerie, à proximité de la rotonde et des remises où sont entreposées les locomotives avant leur entretien.</i></p> <p><input type="checkbox"/> Les chaudières (en rouge)</p> |
|---|---|



② - Retrouve dans le document 1, les fonctions de chacune des six divisions qui composent les ateliers de la Compagnie de chemin de fer du « *Paris Orléans* » de Périgueux, en complétant le tableau suivant :

Nom de l'atelier	Fonction	Description (outils, architecture...)
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

③ - Complète le croquis ci dessous ainsi que sa légende à l'aide du document 3.



④ - (Document 3) Sur quel type de machine ces ouvriers travaillent-ils ? Par quelle énergie cette machine est-elle actionnée ?

.....

⑤ - Recherche dans les documents 1 et 2 le nom de l'atelier où ce type de machine est réparé.

.....

⑥ - D'après le document 3, combien d'ouvriers travaillent à l'entretien de cette machine ? Décrivez leurs vêtements ? Comment sont-ils chaussés ? Portent-ils une protection spéciale pour travailler ?

.....

.....

.....

### SYNTHÈSE

Dans le tableau ci-dessous classe en fonction des thèmes retenus, les informations retrouvées dans les documents qui permettent de répondre à la problématique du dossier, « en quoi les ateliers du PO de Périgueux sont-ils un espace industriel ? »

Thèmes	Informations
① L'espace de travail	..... ..... ..... ..... ..... ..... .....
② Les activités	..... ..... ..... ..... ..... ..... .....
③ Les hommes	..... ..... ..... ..... ..... ..... .....

**Pour en savoir plus...**

Hommes et ateliers du PO (1863-1960), catalogue d'exposition publié par les Archives Départementales de la Dordogne, Conseil Général de la Dordogne, 1997.

Jean Serge Eloi, Le monde cheminot à Périgueux. Une communauté perdue, éditions Fanlac, 2005

Jean Serge Eloi, Les cheminots à l'assaut du ciel. 1920, la grande grève à Périgueux, éditions Fanlac, 2006

**Pour une comparaison utile...**

Christian Chevandier, Cheminots en usine. Les ouvriers des Ateliers d'Oullins au temps de la vapeur, Presses Universitaires de Lyon, 1993.

**Pour une évocation littéraire des ateliers et de Périgueux à la Belle Époque...**

Le roman de Paul Nizan, Antoine Bloyé, Les cahiers rouges, Grasset, 1933, (réédition en 1996).

Niveau Collège : 4<sup>ème</sup>

Inscription dans les programmes (Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008)

Le XIXe siècle - Thème 1 – L'âge industriel.

Connaissances : **L'industrialisation** qui se développe au cours du XIXe siècle en Europe et en Amérique du Nord entraîne des **bouleversements économiques, sociaux religieux et idéologiques**

**Démarches : Une étude au choix** parmi les suivantes :

- Une ville industrielle au XIXe siècle.
- Le chemin de fer au XIXe siècle.
- Un entrepreneur et son entreprise au XIXe siècle.
- Ouvriers et ouvrières à la Belle Époque.

Cette étude est replacée dans le cadre de l'ensemble des bouleversements économiques et sociaux. Elle débouche sur une découverte des grands courants de pensée religieux et idéologiques (libéralisme et socialisme).

Notions :

**INDUSTRIALISATION, SYSTEME TECHNIQUE, ORGANISATION DU TRAVAIL, MACHINISME.**